



À PROPOS DES ARTISTES

Le Programme d'arts des Forces canadiennes (PAFC) a été établi par le ministère de la Défense nationale en 2001. Tous les deux ans, un comité consultatif sélectionne un groupe de personnalités artistiques civiles professionnelles issues de diverses régions du Canada. Celles-ci ont l'occasion d'observer les activités des Forces armées canadiennes et de contribuer, grâce à leurs créations artistiques, à une meilleure compréhension de notre histoire militaire.

Les artistes conservent leur pleine indépendance artistique pendant qu'ils observent et capturent ce qui caractérise les activités quotidiennes sur le terrain, le personnel militaire et l'esprit des Forces armées canadiennes, mais aussi les familles et les communautés qui sont touchées par les opérations militaires canadiennes.

LE GROUPE 8

L'exposition 2020 réunit au Musée canadien de la guerre les œuvres des artistes du Groupe 8 : Philip Cheung, Rosalie Favell, Aislinn Hunter, Simone Jones, Emmanuelle Léonard et Andreas Rutkauskas. Les personnalités artistiques de ce groupe ont été les premières à toutes prendre part à des déploiements en sol canadien seulement, où elles ont pu explorer les domaines de la recherche et du sauvetage, de la prévention des avalanches et des exercices militaires multinationaux. Un grand nombre de ces explorations se sont donc déroulées au cours de déploiements dans le Nord canadien.

L'exposition présente aussi un dessin de Tim Pitsiulak, artiste inuit qui a participé au PAFC en 2010. Son dessin, *Rangers*, a récemment été ajouté à la collection du Musée canadien de la guerre. C'est la première fois qu'il est présenté dans le cadre d'une exposition du PAFC.

Philip Cheung est un photographe établi à Los Angeles et à Toronto. Il a observé des parties de l'opération NANOOK à Rankin Inlet ainsi que les activités d'une patrouille des Rangers canadiens distincte, déployée depuis Taloyoak, au Nunavut. L'œuvre de Cheung met en lumière les connaissances essentielles que fournissent les Rangers aux membres des Forces armées canadiennes ne venant pas du Nord, connaissances d'autant plus indispensables en raison de l'accroissement de l'intérêt international dans la région.





Rosalie Favell, née à Winnipeg, au Manitoba, est une artiste photographe. Au cours de son déploiement, elle a observé des parties de l'opération NANOOK auxquelles ont participé les Rangers canadiens. Ses portraits sont à la fois officiels et authentiques, pour laisser entrevoir la personnalité des sujets en uniforme.

Aislinn Hunter, née à Belleville, en Ontario, est une romancière et une poète établie à Vancouver, en Colombie-Britannique. Elle a assisté aux exercices à la base des Forces canadiennes Suffield. Combinant des séquences vidéo, des photographies et des entrevues, elle est parvenue à créer un collage audiovisuel qui reflète ses observations de PRECISE RESPONSE, un exercice multinational et annuel de l'OTAN au cours duquel on simule l'utilisation d'armes chimiques, biologiques, radiologiques ou nucléaires.



Simone Jones est une artiste multidisciplinaire qui travaille avec le film, la vidéo, la sculpture et l'électronique. Sa vidéo, intitulée *Rescue*, entremêle des séquences filmées durant son affectation auprès du 103^e Escadron de recherche et de sauvetage, à la base des Forces canadiennes Gander, et des réflexions éloquentes du caporal Danno Schut, technicien de recherche et de sauvetage et chef d'équipe (à la retraite) au sein du 442^e Escadron, à la base des Forces canadiennes Comox. *Rescue* illustre la nature importante, mais dangereuse du travail de recherche et de sauvetage effectué par les Forces canadiennes sur le front intérieur.



Emmanuelle Léonard vit et travaille à Montréal. Dans le cadre de sa participation au PAFC, elle s'est rendue à l'île Cornwallis, au Nunavut, pour observer une partie de l'opération NUNALIVUT. Il s'agit d'une série d'exercices militaires qui permettent d'affirmer la souveraineté du Canada dans le Nord et qui donnent au personnel l'expérience d'un entraînement dans le rigoureux climat hivernal. Les photos d'Emmanuelle Léonard saisissent l'essence du service militaire dans le Grand Nord.



Andreas Rutkauskas, né à Winnipeg, au Manitoba, est photographe et vidéographe. Dans le cadre du PAFC, il a été affecté à l'opération PALACI, un programme de prévention des avalanches dans le col Rogers, en Colombie-Britannique, un important corridor de transport sujet à des éboulements de neige. Les images dans sa série *Against Nature (Contre nature)* mettent en relief la technologie utilisée pour faire descendre en toute sécurité la neige accumulée, ainsi que le personnel formé pour cibler les zones à risque.

L'artiste inuit **Timootee (Tim) Pitsiulak** (1967-2016) est né à Kimmirut (Lake Harbour), au Nunavut, et habitait à Cape Dorset. C'était un artiste très réputé dont les œuvres illustraient la vie des Inuit dans le Nord. Ses dessins au crayon de couleur se composent d'éléments de la culture traditionnelle et contemporaine des Inuit. Tim Pitsiulak a participé au PAFC en 2010. Le dessin qui est présenté dans l'exposition est inspiré en partie de ses propres expériences en tant que membre des Rangers canadiens.



UNE BRÈVE HISTOIRE DE L'ART MILITAIRE CANADIEN ET LA COLLECTION BEAVERBROOK AU MUSÉE CANADIEN DE LA GUERRE

Le Musée canadien de la guerre a le privilège d'abriter une extraordinaire collection d'art militaire. La collection Beaverbrook comprend plus de 14 000 pièces, dont des œuvres d'artistes qui ont fait partie des précédentes cohortes du Programme d'arts des Forces canadiennes (PAFC).

Le PAFC témoigne d'un engagement continu envers l'art militaire qui met en valeur les artistes du pays depuis la Première Guerre mondiale.

Lord Beaverbrook (Max Aiken), Canadien expatrié, baron de la presse et député du Parlement du Royaume-Uni, croyait qu'il était important de documenter la Première Guerre mondiale selon un point de vue canadien. En 1916, il a créé le Fonds de souvenirs de guerre canadiens et a commandé à des artistes des œuvres représentant les efforts de guerre du Canada sur les champs de bataille, derrière les lignes de front et sur le front intérieur.

Dans le cadre du premier programme d'art militaire, près de 1 000 œuvres ont été créées par plus de 100 personnalités artistiques, dont certaines allaient devenir membres du célèbre Groupe des sept : A. Y. Jackson, Frank Johnston, Arthur Lismer et Frederick Varley.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, le ministère de la Défense nationale a mis sur pied un programme similaire – soutenu par le Musée des beaux-arts du Canada –, qui a permis d'engager des personnalités artistiques établies, dont Molly Lamb Bobak, Alex Colville, Charles Comfort et Pegi Nicol MacLeod. Leurs œuvres, de même que celles qui ont été créées par leurs pairs durant la Première Guerre mondiale, font désormais partie de la collection Beaverbrook du Musée canadien de la guerre, l'une des plus grandes du monde en son genre.

De 1968 à 1995, le Musée des beaux-arts du Canada a géré le Programme d'aide des Forces canadiennes aux artistes civils (PAFCAC), qui permettait à des personnalités artistiques civiles de travailler aux côtés des militaires du Canada durant des opérations au pays et à l'étranger.

Plus d'un siècle après la création du premier programme d'art militaire, le PAFC continue de mettre en relief la pertinence de documenter notre histoire militaire au moyen d'œuvres artistiques.